
HENRI WALLON :

UNE ŒUVRE TOUJOURS

D'ACTUALITÉ

*Régis
Ouvrier-Bonnaz**

Les six textes présentés dans ce dossier reprennent les conférences prononcées lors du colloque consacré à Henri Wallon le 17 juin 2022 à l'Institut national d'étude du travail et de l'orientation professionnelle, *Henri Wallon (1879-1962). Une voie/x pour la psychologie au 41 de la rue Gay-Lussac*, organisé par le Groupe de recherche et d'étude sur l'histoire du travail et de l'orientation (GRESTHO) du Centre de recherche sur le travail et le développement (CRTD) du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) et l'Association des membres de la famille et des amis d'Henri Wallon. De l'école (Jérôme Martin) au monde du travail (Jean-Luc Thomás) en passant par l'orientation (Michel Huteau), l'œuvre de Wallon est ici analysée.

« Scinder l'homme de la société, [opposer comme il est fréquent l'individu à la société] c'est lui décortiquer le cerveau »¹. Pour Jacqueline Nadel, coordonnatrice du numéro de la revue *Enfance* en 2022, « Rebonjour Wallon », dont l'article clôt le dossier, « celui qui a écrit cette petite phrase semble mettre au premier plan le rôle du milieu dans l'évolution mentale de l'espèce humaine. C'est pourtant le même qui a produit : *L'Enfant turbulent*, cet ouvrage bien étrange pour une étude psychologique, puisqu'il emprunte de toute évidence son armature aux disciplines neurobiologiques, tant au regard des thèmes, qu'à celui des méthodes contemporaines. »²

* Groupe de recherche et d'étude sur l'histoire du travail et de l'orientation (GRESTHO), Centre de recherche sur le travail et le développement (CRTD), Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).

1. Henri Wallon, *Les Origines du caractère chez l'enfant. Les préludes du sentiment de personnalité*, PUF, 1934/1976 (6^e édition), p. 8.

2. Jacqueline Nadel, « Rôle du milieu dans la conception wallonienne du développement, l'équilibre fonctionnel et la distinction entre fonction et activité », *Enfance*, n° 5, 1979, p. 363-372. (Centenaire d'Henri Wallon), p. 363.

De sa thèse de médecine soutenue en 1908, *Délire de persécution. Le délire chronique à base d'interprétation* à sa thèse es lettres *L'enfant turbulent* (1924), jusqu'à l'étude des origines du caractère chez l'enfant présentée dans son livre fondateur (1934), constitué des cours dispensés à la Sorbonne à partir de 1930, il étudie les troubles moteurs et les réactions émotionnelles chez l'enfant pour cerner l'origine de certains troubles du comportement. L'œuvre de Wallon issue de l'étude de la pathologie aboutit à une notion vivante, sociale et humaine du normal³.

Une question traverse toute l'œuvre de Wallon au croisement de la psychiatrie et de la psychologie : comment et par quelles séquences se constitue l'activité mentale ? Pour répondre à cette question, Wallon privilégie deux directions :

- L'étude de l'activité propre et combinée des centres nerveux.
- L'étude des étapes motrices et mentales par lesquelles passe « l'enfant normal », comparées aux insuffisances fonctionnelles observables chez « les enfants anormaux ».

En 1939, deux événements sont décisifs pour comprendre son œuvre. D'abord, l'installation du Laboratoire de psychobiologie de l'enfant, créé en 1922 dans une école primaire de Boulogne-Billancourt, au 5^e étage du bâtiment reconstruit au 41 de la rue Gay-Lussac, dont Régis Ouvrier-Bonnaz rend compte de l'orientation scientifique des travaux dans l'article introductif au dossier. Ensuite, la création de la revue *La Pensée*, Wallon jouant un rôle déterminant dans cette création⁴. Dans plusieurs articles, il développe les raisons de sa proximité avec ce qu'il nomme « la mentalité marxiste ».

En abordant l'étude de tout phénomène, de toute réalité, par la recherche de ses conditions d'existence, la psychologie de Wallon est dans toutes ses démarches explicitement matérialiste. Dans ce cadre, Benoit Lépinat discute la façon dont Wallon établit des liens entre philosophie et psychologie. Pour Wallon, il n'y a de matérialisme valable que dialectique pour établir les conditions de validité du savoir scientifique en établissant « un va-et-vient, un contrôle permanent des faits par les idées et des idées par les faits »⁵. Pour lui, « la psychologie sert comme de charnière entre les sciences de la nature et les sciences de l'homme [...] Elle est un rapport simultanément avec la matière et avec l'esprit, avec l'organisme et avec la conscience [...] elle doit envisager en même temps que les relations biologiques de l'individu avec le milieu celles qu'exigent les formes très diverses de la vie en société »⁶. D'où son approche de la psychologie : « son individualité, son unité, sa spécificité c'est d'étudier l'homme en rapport avec les milieux où il doit réagir, avec les

3. Georges Heuyer, G. (1962). *L'Influence médicale et psychiatrique dans l'œuvre d'Henri Wallon. L'évolution psychiatrique*, tome XXVII, n° 1, 1962, p. 91-99, p. 99.

4. Régis Ouvrier-Bonnaz, Jean-Yves Rochex, Stéphane Bonnery, *Henri Wallon dans La Pensée*, Éditions Manifeste!, 2022.

5. René Zazzo. *L'Évolution psychiatrique*, tome XXVII, n° 1, 1962, p. 161-173.

6. Henri Wallon, *op. cit.*, 1934/1976, p. 68.

activités auxquelles il se livre »: « L'homme est un être biologique, il est un être social et c'est une seule et même personne »⁷.

La psychologie de Wallon est une psychologie historique, une psychologie des personnes qui « doit démêler l'importance respective des forces biologiques et sociales qui les mènent »⁸. Dans leur diversité, les articles du dossier, en apportant une pierre de plus à la compréhension de l'œuvre d'Henri Wallon, en démontrent son actualité.■

7. *Idem*, p. 71.

8. Wallon Henri, « Du behaviorisme à la psychologie de motivation », *La Pensée*, n° 86, 1959, p. 6.